

ffions de la gorge, l'esquinancie, l'ardeur, & la fereheresse de la langue; qu'il étoit de la même utilité, que le mucilage de la semence de coins, excepté qu'il étoit plus propre à la brulure, avec le sucre de Saturne, le camphre, & le suc d'écrevilles. Nous parlons ici du grand Pfyllium qu'on apporte ordinairement d'Italie dans ses gouffes, & qui sert en même tems à purger les excremens, & à radoucir l'acrimonie des humeurs, il convient dans la dysenterie & la diarrhée, pour deteiger & corriger l'acrimonie des humeurs. La dose en infusion est de ℥. iij. à ℥. vj.

R

CCCCXXIII. RHABARBARUM.

Les noms de la Rheubarbe sont, *Raved Arab.* Rhabarbarum, *Raponicum Romants,* Rhabarbarum *Officin.* C. B. 1. Rhabarbarum *Americanum,* *Monard,* Rhabarbarum seu *Indicum Cord.* Rheum seu *Rha Dod.* La Rheubarbe croit en la Chine, dont on la porte en Turquie, & de là à Venise par terre, d'autant qu'elle se corromp sur la mer, & se conserve moins. Il y en a deux sortes, sçavoir la Rhubarbe de Levant qui est la plus jaune & la meilleure, & la Rubarbe de Moscovie, qui est d'un jaune enfoncé, moins bonne & à meilleur marché.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

La racine, elle purge doucement la bile jaune, & la pituite visqueuse & tartareuse, qui infeste le ventricule & les premieres voies. On la nomme le cœur du foie à cause qu'elle convient specifiquement à ce viscere, elle guerit la jaunisse, & à cause de sa vertu astringitive, on la recommande fort dans la dysenterie, la diarrhée, & les autres devoiemens. On corrige la Rheubarbe par la troisième partie de Cannelle de schœnanthos, ou de fantal citrin.

La Rheubarbe a deux vertus qui semblent oposées, sçavoir une vertu purgative, & une vertu astringitive; la premiere se détruit facilement; mais la dernière non. C'est pourquoi elle reçoit diverses préparations, suivant les intentions du Medecin: les uns la correfient legerement pour diminuer la vertu purga-

tive est trop fixe & trop enracinée pour être dissipée par une légère torrefaction ; il vaut mieux pour augmenter la vertu astringente, faire cuire la Rheubarbe deux fois, jeter la première décoction, & bien exprimer la dernière.

La Rheubarbe des Moines ou le *Lapathum domesticum*, purge comme la véritable Rheubarbe, à ce qu'on dit, pourvu qu'on double la dose, ce qui fait qu'on la prend pour le rapontique, qui est une espèce aussi différente de la Rheubarbe des Moines, que la véritable Rheubarbe. *Vveckerus*.

La dose de la vraie Rheubarbe est, ℥. ℞. à ℥. j. ℞. & en infusion, jusqu'à ℥. ℞. La Rheubarbe est le plus usité de tous les purgatifs, & on peut le donner sans crainte à toute forte d'âge, même aux petits enfans & aux femmes grosses.

LES PREPARATIONS SONT

La Rheubarbe consiste ; qui se donne en une plus forte dose que la crüe ; Le sirop de chicorée avec la Rheubarbe, où il n'entre que la Rheubarbe ; Le sirop de Rheubarbe solutif, où il entre parties égales de Rheubarbe & de fenné. Le sirop diaferous, où il entre, Rheubarbe, 4. parties. Cathame, 5. p. Agaric trochisque, 2. p. Scenné 1. p. Les Trochisques de Rheubarbe ; Les pilules de Rheubarbe, l'extrait de Rheubarbe. Pour ce dernier, ℞. De la bonne Rheubarbe dont vous tiretez la Teinture en la mettant en digestion dans une eau hépatique, sçavoir de chicorée, d'endives, ou d'agrimoine, en y ajoutant quelques gouttes d'huile de Tartre par défaillance, versez la liqueur par inclination, puis l'exprimez pour la coaguler en forme d'extrait, suivant l'art. D'autres y ajoutent les correctifs pour en tirer en même tems la Teinture. Voici la méthode de *Quercetan*. ℞. Rheubarbe ℞. ℞. Cannelle 3. j. Santal 3. j. Faites en l'extraction avec de l'eau d'endives animée, avec le suc de limons ou de citrons. *Vveckerus* se sert de l'esprit de vin pour extraire la Rheubarbe. La prise est ℥. j. à 3. ℞. ou 3. j. qu'on peut animer avec le diagrede, la gomme goutte, l'élaterium, &c. L'extrait simple sans les correctifs est le meilleur ; on peut suivant l'indication y ajouter quelques gouttes d'huile de macis, d'anis ou de quelque autre appropriée.

La Teinture de Rheubarbe ; la confection de Rheubarbe.

* La Rheubarbe est sans contredit le meilleur de tous les purgatifs, la jaune s'apporte des Indes Orientales, spécialement de la Chine, où elle croît fort

grosse & fort grande, on la coupe par tronçons qui sont fort succulens, & d'une saveur douce, puis on la met secher à l'ombre à cause que la chaleur du Soleil dessecheroit & enleveroit sa vertu purgative. On nous apporte aussi de la Rheubarbe du Septentrion, sçavoir de la Moscovie; mais elle n'est pas si bonne ny si usitée que la Rheubarbe de Levant. On trouve deux sortes de Rheubarbe outre cela, chez les Apotiquaires, la veritable & la Rheubarbe des Moines. Celle-ci peut être le substitut de l'autre, pourvû, qu'on double la dose. La Rheubarbe purge doucement, & avec quelque astriction, c'est pourquoi elle fortifie les visceres; elle est empreignée d'un sel acre, capable d'alterer & de rétablir la constitution de la masse du sang, on la nomme par cette raison, l'ame du foie, & on la recommande dans les cachexies, & le mal hypocondriaque, dont elle guerit tous les simptoms, après avoir alteré & corrigé la mauvaise constitution de la masse du sang, elle évacûe les parties heterogenes qu'elle a précipitées, elle convient à la jaunisse & aux autres maladies qu'on dit ordinairement dépendre de la bile, pour purger le sel volatile urineux depravé & devenu trop huileux, & pour corriger celui qui est capable de correction. La vertu astrictive de la Rheubarbe, la rend tres-recommandable dans la diarrhée & la dysenterie, parce qu'elle fortifie & resserre en purgeant. On la mêle avec des raisins passés, le Tarte & le Mars, suivant les indications dans les cachexies. Quand on veut resserer le ventre, on la donne avec du *Laudanum*. Si on veut purger les eaux des hydropiques, on y ajoute la gomme goutte ou la resine de Jalap. Enfin la Rhubarbe est recommandée pour son astriction contre toutes les hemorrhagies. Voiez *Scholzius Epist.* 15. où il parle des vertus de la Rheubarbe, & comme par son usage continué, il a guerri une hydropisie confirmée, & une plaie de tête

tres-dangereuse. Au reste, comme la vertu purgative de la Rheubarbe consiste dans des parties spiritueuses & volatiles, elle s'exhale par une legere coction ou torrefaction. C'est pourquoy on a coutume de prescrire la Rheubarbe crüe, quand on veut purger, & la Rheubarbe torrefiée, quand on veut resserrer, en mettant infuser la Rheubarbe dans de l'eau de petite centaurée, d'absinthe, ou quelque autre semblable, animée avec l'huile de Tartre par défaillance, ou par le sel de Tartre, toute la vertu purgative passe dans l'eau, & ce qui reste est seulement astringent. L'infusion de Rheubarbe dans du petit lait, est spécifique pour les fièvres intermittentes, tierces & bilieuses, & pour les fièvres quartes scorbutiques. *Le sirop de chicorée avec la Rheubarbe*, s'ajoute ordinairement aux infusions ou décoctions laxatives, ou legerement purgatives. Il est spécifique pour les enfans nouveau nés, pour purger le *Meconium*, & les préserver de l'épilepsie. *L'extrait de Rheubarbe* se donne jusqu'à un scrupule, en forme de pilules. On le tire avec une eau apropiée, & l'huile de Tartre par défaillance, seul quand on veut simplement resserrer, & avec des raisins passés, en poulpe ou en infusion, quand on veut purger dans la cachexie, à quoi les petits raisins passés sont tres-convenables. Voies ce que j'en ai dit ci-dessus sur le raisins, & ce mot *uva*. De l'infusion de Rheubarbe, se compose le Magistere de la maniere qui a été expliquée touchant la *Gratiolle*, sçavoir en y versant de l'eau d'alun, ce Magistere n'est pas moins bon pour purger que la Rheubarbe même.

CCCCXXXIV. RICINUS.

LE Ricinus a pris son nom de la figure de sa graine qui ressemble à certain insecte qui s'attache aux chiens & au bétail, nommé en François *Tiguet*, & en Latin *Ricinus*.

Les noms sont Kiki Diosc. Plin. Ricinus Trag. Matth. Euscbf.

LA PHYTOLOGIE. 765

Dod. Cord. Lon. Lob. Cast. Tab. Vulgaris, Cam. C. B. 1. Cataputia major. Frag. Granum regium majus, Mesué, Palma Christi, alius Alkaroa, & Kerua Arab.

Le Ricinus se cultive dans les jardins par rareté, & à cause des Taupes qui le fuient.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

La semence ou les Noïaux hors de leurs coques, ils sont chauds & desiccatifs, & ils purgent la pituite par haut & par bas, la dose est une douzaine de ces grains ou environ. Ils sont rarement mis en usage.

LES PREPARATIONS SONT

L'huile de la semence par expression apellée vulgairement huile de *Kerua*, ou l'huile de figues infernales.

CCCCXXXV. RICINUS AMERICANUS.

LE Pignon d'Inde est une espèce de Ricinus, qu'on apporte de l'Amérique, il est plus gros que les grains de Ricinus vulgaire, & renfermé dans des gouffes unies & de couleur de cendres, non pas herissées, comme celles du Ricinus vulgaire, ces grains sont noirs & renferment un noïau assez solide.

Les noms sont, Ricinus americanus, *Lob. Tab. Clus. in Monard.* Ricinus Americanus C.B. 2. Curcas alius Grana Triglia vulgò, la grandille de Monardés qui ressemble aux grains de la grenade, est différente du Ricinus. Le pignon d'Inde purge puissamment par haut & par bas, la dose est un noïau sans son écorce, ou seulement la moitié d'un.

* Il y a deux sortes de Ricinus, le petit ou le vulgaire, le gros ou le pignon d'Inde. Ils sont aisés à connoître par la grosseur, & en ce que les petits sont plus marquetés que les gros; outre cela les gouffes des petits sont fort herissées, & les gouffes des gros fort lissées & polies. On n'emploie gueres ny l'un ny l'autre à cause qu'ils purgent trop violemment par haut & par bas; la dose du petit, est de six à huit de ces grains, & du grand, d'un ou deux. Un certain Empirique m'a assuré qu'un Pignon d'Inde seul, étoit

Spécifique pour purger les vers, & qu'il lui en avoit fait vuider un de ceux qu'on nomme cucurbitaux, d'une longueur prodigieuse. Il ajoûtoit que l'opération en étoit prompte, mais dangereuse. *Borellus cent. 3. obs. 29.* dit que l'huile de pignon d'Inde est un purgatif tres-facile.

SAMBUCUS.

Nous avons promis dans la premiere Classe de reparler du Sureau parmi les purgatifs. Il est divisé en Sureau vulgaire, & en Sureau bas; celui-ci est l'Hyeble dont nous avons Traité ci-devant, & tout ce qui en a été dit se peut entendre du Sureau, qui a les mêmes vertus que l'Hyeble, & même en un degré plus éminent. Voiez *Blochvisius* qui a composé un Traité fort curieux qu'il intitule, *l'Anatomie du Sureau*. Il y a trois sortes de Sureau, sçavoir à Bayes rouges, à Bayes noires, & à Bayes blanches; nous ne parlons ici que du Sureau à Bayes noires qui est le plus usité, & nous allons expliquer separement les vertus de chacune de ses parties, commençons par les fleurs. Prises interieurement, elles sont diaphoretiques, & appliquées exterieurement, elles sont discutives, émollientes, resolutives & anodines: cuites dans du lait, elles donnent le meilleur cataplasme qu'on puisse s'imaginer contre la goutte. Cuites dans de l'eau, & appliquées avec la décoction, elles sont merveilles contre l'érysipele, contre le proverbe ordinaire qui dit qu'il ne faut jamais humecter l'érysipele; que si on apprehende d'humecter, il faut composer une poudre de fleurs de Sureau, de craie, de sucre de Saturne, d'oliban, & de myrrhe, pour saupoudrer la partie. Voiez *Mynsichtus*. La décoction de fleurs de Sureau, prise interieurement est excellente dans le même érysipele, pour exciter la sueur. La décoction en

sera encore meilleure , si on la fait dans du petit lait , & elle conviendra au scorbut , parce qu'outre sa vertu diaphoretique , elle lâche mediocrement. Les fleurs de Sureau desséchées , cuites dans du petit lait , & appliquées avec la décoction sur les mammelles augmentent le lait des nourrisés. Appliquées sur la tête , elles guerissent les cephalalgies , les délires , & les insomnies , en procurant un sommeil modéré. Elles resoudent , amolissent & meurissent les autres tumeurs ; mais il est à remarquer qu'elles ne purgent point qu'avec le petit lait qui les rend laxatives. Je ne parle point ici des Bayes de Sureau , parce qu'on ne les emploie jamais toutes crües ; mais seulement en forme de *Rob* , dont nous dirons quelque chose en son lieu. L'écorce interieure , ou verdâtre du Sureau sert à purger & évacuer non seulement les humeurs sereuses des hydropiques & des scorbutiques ; mais les serosités mêmes de la masse du sang , qui produisent la galle. *Forestus liv. 19. obs. 37.* remarque que l'écorce de Sureau purge tantôt par haut , tantôt par bas , suivant la maniere dont on la cueille , comme il a été dit sur l'*Asarum*. Le suc exprimé de cette écorce , pris depuis une once jusqu'à une once & demie , dans un vehicule approprié , purge specifiquement les eaux des hydropiques. Le sirop du même suc possède les mêmes vertus ; outre les facultés des fleurs , l'écorce interne de Sureau , est specifiquè dans la brûlure. On en compose de tres-bons onguens , comme vous pouvez voir dans *Sennert liv. 5.* de sa pratique , où il traite de la brûlure. Cette écorce cuite dans du petit lait avec le suc d'Hyeble , fait la base de tous les onguens pour la brûlure , à quoi le mucilage de semence de coins , tiré dans de l'eau de Sureau dans quoi on a dissout quelques grains de camphre , est tres-salutaire. Les bourgeons ou boutons de Sureau purgent violemment par haut & par bas , & on en peut manger en sa-

lade pour cette intention. La maniere de cueillir ces bourgeons en haut ou en bas, determine leur operation, comme nous avons dit à l'égard de l'écorce. L'éponge qui croît sur le Sureau, vulgairement appelée, *Oreille de Judas*, convient aux affections des yeux, selon la remarque de *Schroder*; mais l'infusion de la même éponge est beaucoup plus apropiée aux maux de gorge, à l'Esquinancie & aux autres inflammations de cette partie. On la met macerer dans du vinaigre, duquel on se gargarise la gorge, ces éponges sont tres-petites; mais étant infusées dans quelque liqueur, elles deviennent prodigieusement grosses & molles. L'eau de l'infusion est admirable, tant en dedans, qu'en dehors contre toutes les tumeurs de la gorge, & *Freitagius* convient avec tous les Auteurs qu'il n'y a point de remede plus présent. Voiez *Vvormius*. Lorsque les petits enfans ont une apostume sous la langue qu'on nomme *Ranule*, on met infuser de ces éponges dans leur boisson pour les guerir, le même remede ou infusion est bonne contre l'épilepsie des enfans pareillement. L'infusion des éponges dans du vin, pousse puissamment les eaux des hydropiques. La moëlle qui se trouve dans le milieu des rejettons, hachée & avalée, pousse l'urine & le sable des reins, & guerit souvent la nephretique, & l'hydropisie ascités, au rapport de *Blochwinizius* dans son *Anatomie du Sureau*. Le Sureau qui croît sur un vieux saule en forme de Guy, est un amulette contre l'épilepsie, que les Auteurs ne sçauroient assez recommander. *Hartman* enseigne dans sa pratique Chymiatrique la maniere de l'apliquer & de le porter. *Bartholin* en fait mention, *cent. 4. obs. 69.* & il en raporte un exemple singulier dans sa *cent. 3. pag. 342.* *Tentzelius* explique la raison transplantative, de cette vertu amuletique, dans sa *Medecine diastatique*, *pag. 179.* *Starizius* dans son *Trésor des Heros*, *pag. 29.* louë beaucoup le Sureau qui croît sur le Sau-

le, du cadavre d'un passereau épileptique. Sil est vrai, je n'en sçais rien. L'eau de Sureau est la premiere des préparations, elle s'emploie exterieurement & interieurement comme diaphoretique, & sert de vehicule aux poudres Besoardiques dans les fièvres malignes. L'esprit préparé par le ministere de la fermentation, est un grand diaphoretique & d'un grand usage dans l'éresipele. Le suc des Bayes par expression, & épaissi est ce qu'on appelle *Rob*, si on fait l'extraction de ce *Rob*, avec l'esprit de fleurs de Sureau, on aura une essence excellente pour l'éresipele. La dose est d'une dragme pour procurer la sueur & guerir. Le *Rob* même avec la corne de Cerf, & l'ivoire préparé sans feu pousse par les sueurs, & on peut dans l'éresipele de la tête donner le bolus qui suit. *℞. Rob de Sureau ʒ. j. Specificque cephalique, ou cinnabre d'antimoine, ou antimoine diaphoretique ʒ. j. Besoard jovial, gr. ʒ. ou 4.* Mélez le tout avec du sirop de chardon benit pour faire un bolus qu'on arrosera d'esprit de fleurs du Sureau pour le rendre plus efficace. Ce même *Rob* délaié dans de l'esprit de vin & appliqué, est un remede souverain contre la brûlure. L'extrait ou la Teinture faite avec l'esprit de vin, ou plutôt avec l'esprit de Sureau suivant la methode de *Quercet an*, est merveilleuse contre les éresipeles & les affections semblables. On tire des Bayes meures, desséchées, pilées, & mises en infusion dans de l'esprit de vin, une Teinture, nommé *Tinctura granorum actes*, qui est specificque dans la suffocation de matrice, la dose est une cuillerée ou deux en forme de Teinture, & d'un scrupule à demie dragme en forme d'extrait. On en peut faire une essence composée, en y ajoutant, le *Castoreum*, l'*asa fetida*, & les autres apropiés, ou des pilules uterines, en ajoutant à l'extrait préparé avec l'essence des grains de Sureau, des poudres, de *Castoreum*, de succin blanc, de myrrhe, quelques grains de Cam-

phre, & quelques grains de *Laudanum*, quand on veut prévenir l'accès, non pas quand on veut le guerir. L'huile tirée par expression des pepins des Bayes de Sureau, est un puissant vomitif & recommandé, pour rejeter les philtres & les autres sortileges qu'on a avalés. La dose est ʒ. j. à ʒ. j. β. dans de la tisane tiède. Cette même huile est anodine & carminative. La conserve des bourgeons de Sureau purge pareillement par haut, La Tragée de grains de Sureau, dont la préparation est décrite par *Schroder* dans la premiere Classe Article CCXCVI. est un grand spécifique pour guerir la dysenterie, de l'aveu de tous les Auteurs qui ont écrit touchant cette maladie. Pour la rendre encore plus efficace, on peut ajoûter à la matiere pulvérisée pour la troisième fois quatre onces de sang de lièvre frais & crud, poudre de priape de *Cerf*, ʒ. j. β. avec du suc frais de grains de Sureau, pour remettre le tout au four, & le pulvériser. Ce remede ne convient pas moins à la pleuresie qu'à la dysenterie. Voici le secret d'un certain Empyrique pour tirer les vers du corps.

℞. Un œuf couvé par une poule depuis dix jours. Calcinez le dans un creuset pour le reduire en poudre, ajoûtez-y de l'écorce verte & jaunâtre de Sureau pulvérisée, puis versez dessus du lait de chèvre pour la boisson du malade. Voyez *Hildesheim* dans son *Specilegium* pag. 189.

S

CCCCXXXVI. SENNA.

LE Senné est de deux especes, celui d'Alexandrie, qui a les feuilles pointuës est le meilleur; celui d'Italie qui a les feuilles plus rondes, peut lui servir de substitut.

Les noms du premier sont, Senna Alexandrina, *Trag. Cam. Orientalis Bellon. Lob. Tab. Ger. Ægiptiaca aut Syriaca aliis.*

Les noms du second sont, Senna *Hermolao*, Senna *Matth. Fuschs.*